

# MARIELLE **DEGIOANNI**

## BLOOMING SKIN

EXPOSITION PERSONNELLE

---

Galerie **Lligat**

PERPIGNAN OCCITANIE PYRÉNÉES MÉDITERRANÉE



COMMUNIQUE DE PRESSE

# MARIELLE DEGIOANNI

## BLOOMING SKIN

EXPOSITION PERSONNELLE

DU 25 MARS 2021 AU 9 MAI 2021

### VERNISSAGE • RENCONTRE AVEC MARIELLE DEGIOANNI

LE SAMEDI 3 AVRIL ET DIMANCHE 4 AVRIL 2021  
AU 12 RUE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE 66000 PERPIGNAN  
INTERPHONE GALERIE LLIGAT

#### GALERIE **Lligat**

3 place André Grétry 66000 Perpignan  
du mercredi au samedi 14 h - 18h30

&

12 rue de la Révolution Française 66000 Perpignan  
tous les jours sur rendez-vous

---

Marielle DEGIOANNI occupe pour son premier solo show les deux espaces de la Galerie Lligat à Perpignan — Place André Grétry et Rue de la Révolution Française — où sera présentée une large sélection d'œuvres qui retrace ses années de création depuis 2015.

Marielle DEGIOANNI a participé à de nombreuses expositions collectives, invitée entre autres par les commissaires d'exposition Anne Malherbe et Bogdan Pavlovic en mars dernier pour Laniakea #1 (La Ruche, Paris) ou encore depuis 2017 par Laurent Quénéhen pour "SALO", Salon du dessin érotique (Paris), Salon de la mort à la Galerie Bertrand Grimond, et Amours (Galerie Plateforme, Paris).

En 2016, Amélie Adamo l'invite pour "Derrière Vénus" à Galerie Da-End, (Paris) qui la représente jusqu'en 2020. Cette même année, les dessins de Marielle DEGIOANNI sont sélectionnés pour l'exposition collective "Le lien - corps en éclosion" à la Galerie Hors-Champs (Paris) et la curatrice Madeleine Filippi l'invite pour « Divagations amoureuses » à la Galerie Ségolène Brossette (Paris) qui prolonge la collaboration pour l'exposition collective "La dernière avant 2021".

Formée aux arts appliqués et en communication visuelle, elle développe progressivement sa pratique du dessin et suit un D.U. de thérapie à médiation artistique avec une spécialité en arts plastiques à l'Université Paris V Descartes en 2015. En parallèle de sa recherche plastique qui s'intensifie dès 2012, elle enseigne dans des écoles d'art, dans les Bouches-du-Rhône où elle vit.

L'exposition BLOOMING SKIN, programmée à la Galerie Lligat à partir du 25 mars 2021, présente les travaux de Marielle DEGIOANNI dont la pratique est centrée sur le papier — du dessin (crayon, stylo, aquarelle) à la perforation.

Ses compositions célèbrent la miniature pour mieux concentrer l'intimité et la distinction de l'image. Les formes — corps féminins, fleurs, végétaux, tiges, bourgeons, chevelures, animaux — le plus souvent gracieux et juvéniles, naissent de perforations successives réalisées à la pointe métallique, associées au crayon et à des touches d'aquarelle. Ces perforations sont autant de pénétrations *de papier* qui signent l'image, avant même que la figure dessinée ne soit totalement perçue, identifiée.

Au premier regard sur l'œuvre, il y a l'espace vide, puis les marques distinctives, des trouées dont les bords en relief font bourgeonner le papier. La perforation implique un double geste de pénétration et de retrait qui rehausse les entours de chaque cavité et joue avec le verso et le recto de l'image érogène. Ces *stigm*astienent à l'écart le dessin et donnent moins à voir qu'à sentir la peau du papier, sa puissance subjectile.

Le féminin, le végétal et l'animal sont les thèmes majeurs qui irriguent la recherche de Marielle DEGIOANNI. Ils sont abordés du point de vue de la poussée, de la prolifération et de l'énergie vitale. Le bourgeonnement, les états naissants et germinaux questionnent le corps sexué, la pulsion. Au fil des scènes intimes, l'hybridité des corps et la métaphore participent à la création d'une mythologie où la pureté et l'étrangeté sont indissociées. Les rehauts d'aquarelle garance ajoutent à la naissance d'un sein, d'un sexe, d'une bouche, la gemmation du désir. Chacune de ces images sacralise les prémices de la sensualité et se constitue en « scène érectile » où le papier devient la chair à effleurer.

« Il y a dans mes dessins un mélange de radicalité et de délicatesse, j'attaque le papier comme je le caresse, c'est un processus ambivalent, que je compare volontiers à certains jeux érotiques. Je recherche un absolu, c'est une quête qui concerne les questions de l'incarnation, de régénérescence, de l'énergie vitale végétale et féminine, leur caractère sacré et universel : il s'agit de donner corps à ce flux d'énergie invisible et hors langage que je perçois. Les dessins créés se situent du côté de la rêverie et de l'allégorie, espaces de contemplation où le sensible et la figuration métaphorique se déploient dans une économie de moyen, jouant de la lisibilité comme pour mieux en extraire la substance sensible, l'intériorité dévoilée. » — Marielle Degioanni 2020.



MARIELLE DEGIOANNI  
Réincarnation, 2017.  
Stylo à bille sur papier, 31x41cm.



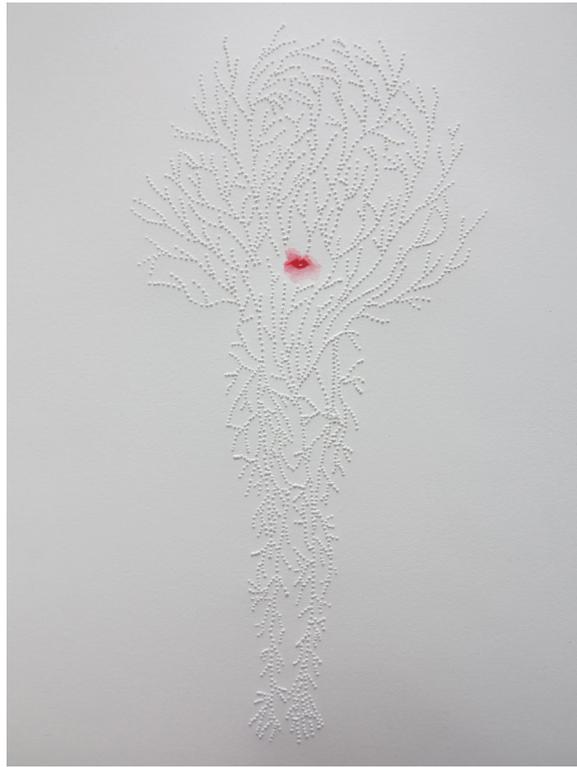
MARIELLE DEGIOANNI  
Multiples printemps, 2016.  
Perforations et aquarelle sur papier, 18x26cm.



MARIELLE DEGIOANNI

Girl next door, 2018.

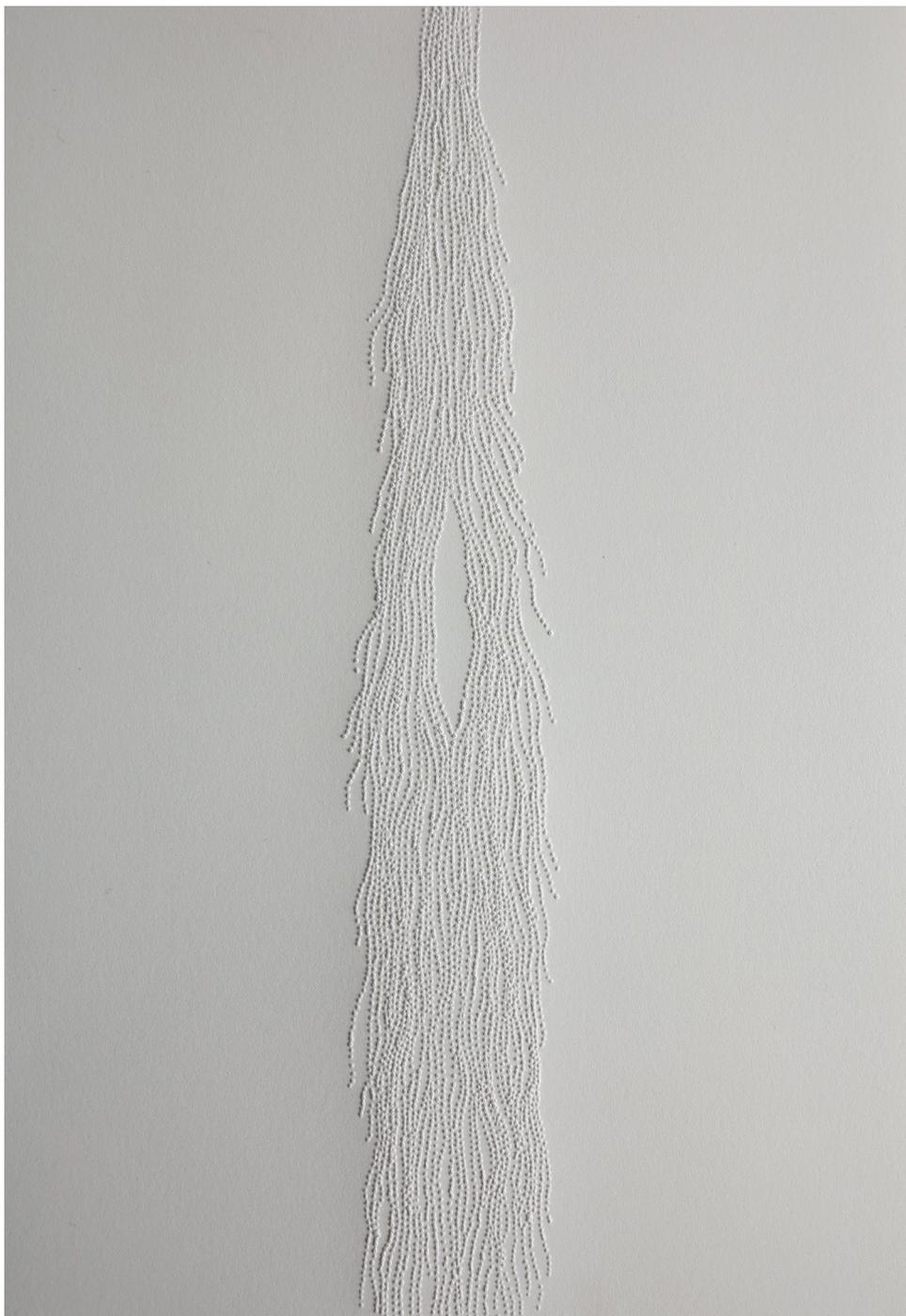
Perforations et crayon sur papier, 56x76cm.



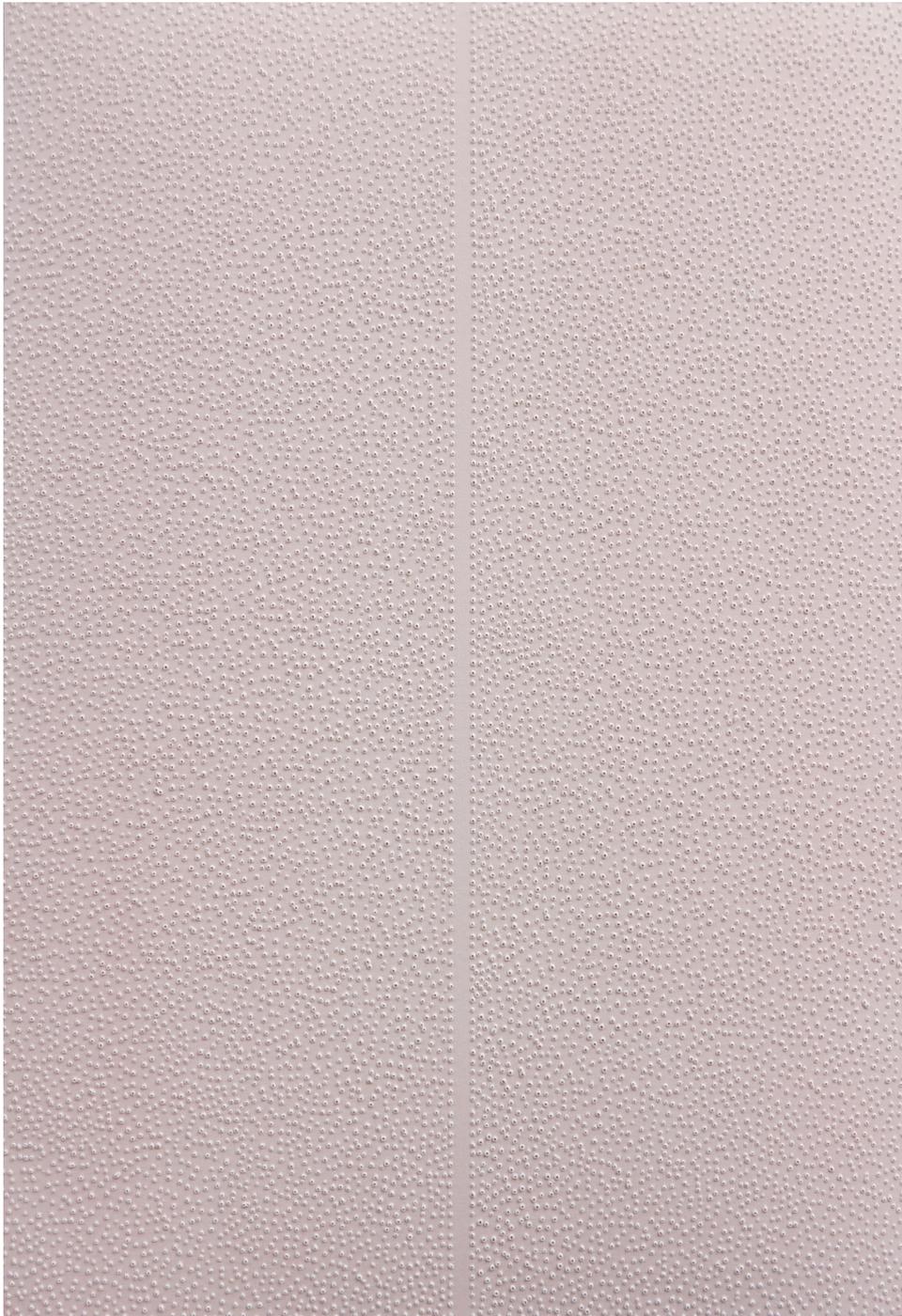
MARIELLE DEGIOANNI  
L'esprit de la jeune fille, 2015.  
Perforations et aquarelle sur papier, 15x21cm.



MARIELLE DEGIOANNI  
Le sexe des feuilles IX, 2018-2019.  
Perforations sur papier, 18x26cm.



MARIELLE DEGIOANNI  
Origine II, 2018.  
Perforations sur papier, 18x26cm.



MARIELLE DEGIOANNI

Skin to skin ou L'antre vues ou L'espace des discours, 2019.

Perforations sur papier, 18x26cm.